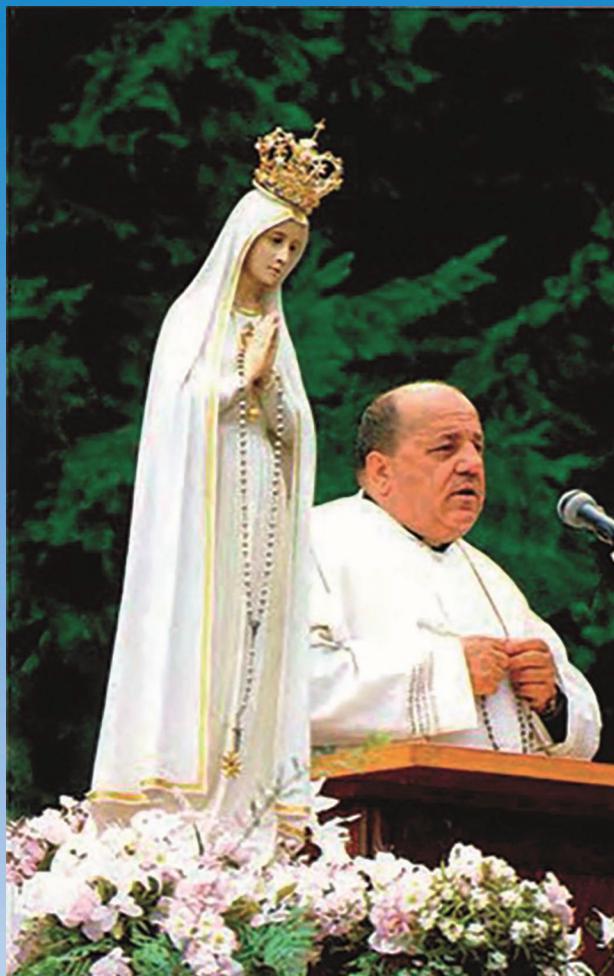


Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA SEPTEMBRE 2022

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

Secrétariat National du MSM pour la France

Marie-Adèle DEBRAY

3 rue du PONT 39600 VILLENEUVE D'AVAL

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Mouvement Sacerdotal Marial.**

—> **Attention : nouvelles coordonnées bancaires :**

RIB : 12506 39029 56531255238 73 / CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTÉ

IBAN : FR76 1250 6390 2956 5312 5523 873 / BIC : AGRIFRPP825

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général

Siège International du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

- Je souhaite que tous les Cénacles puissent se réunir, pour prier, dans les conditions habituelles — si c'est possible —, le **13 octobre 2022**, pour que tous ensemble nous puissions être unis dans la prière en ce jour important. Tâchons de faire de ces rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** des occasions de raviver notre lien avec la Vierge du Très Saint Rosaire de Fatima.
- Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
- S'il vous plaît, inscrivez-vous sur le site internet pour recevoir la Lettre d'information et la diffuser autour de vous. Elle permet de donner les informations plus largement et plus rapidement que le téléphone ou le bulletin semestriel.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

“Il n’y a rien de si grand que l’Eucharistie !” (St Curé d’Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c’est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L’offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n’est donc pas un don fait au Mouvement.**

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /

Trentain grégorien pour l’âme d’un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d’impression et d’envoi des bulletins, les frais de courrier et d’administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous.
Père Olivier Rolland +

Annonces	3
Éditorial du Père Olivier ROLLAND	4
“L’illumination des consciences” par don Laurent LARROQUE	6
“Je suis l’Immaculée Conception” par le Père Olivier ROLLAND	21
“La tête du serpent” commentaire iconographique par le Père Olivier ROLLAND	39
Cénacles ...	
... avec le P. ROLLAND.....	35
... de la Famille Missionnaire Notre Dame.....	38

ÉDITORIAL

Chers amis,

Nous sortons de l’expérience de Fatima renouvelés. La Vierge Marie a voulu avoir auprès d’elle ses enfants pour les encourager, en commémorant ensemble les 50 ans de la naissance du Mouvement Sacerdotal Marial. Quelle joie de se retrouver, certains après trois ans, à cause de la crise sanitario-politique, de cette suspension invraisemblable des droits élémentaires dus à tout être humain ! Marie a voulu nous avoir auprès d’elle pour nous consoler, nous fortifier, nous préparer. Car ce qui nous attend, dans la grande tribulation que nous traversons, demande de la part de chacun du **courage**, de la **sérénité**, de la **détermination** et de la **sagesse**. Il ne s’agit pas de se laisser aller à toutes sortes d’inquiétudes ou de prédictions. Il s’agit de vivre les pieds sur terre et le cœur au Ciel, ou plutôt le cœur dans le Cœur Immaculé de Marie.

Depuis tant d’années notre Maman du Ciel a voulu nous préparer. Incassamment, elle a travaillé nos cœurs, que nous lui avons confiés par notre consécration à son Cœur Immaculé. Elle nous a formés pour que nous soyons humbles, obéissants, dociles, à ses ordres. Elle nous a demandé de faire des Cénacles pour prier ensemble, se connaître et s’aimer, pour avancer ensemble et avec elle dans ce siècle ténébreux avec la lumière de Jésus. Il faut clairement non seulement continuer les Cénacles, mais les **multiplier**, encourager de tout côté les **Cénacles de famille**. N’attendez pas d’être nombreux pour faire des Cénacles. Commencez petit et laissez Marie disposer de vos Cénacles comme elle l’entend. C’est elle notre Chef et nous ne devons jamais l’oublier.

Revenir à Fatima pour fêter les 50 ans de notre Mouvement, c’est nous replonger dans la grâce de l’Œuvre de Marie. Au cours de ces quelques jours, nous avons eu plusieurs conférences, toutes passionnantes : deux de don Luca,

une de don Laurent, une du Père Donald McIlraith, une du Père Antonio Carvalho, deux du Père Francis Geremia et un enregistrement de don Gobbi. Tous ces textes, je les ai traduits et je les ai mis **sur le site internet**, parce qu'ils sont tous, chacun à sa manière, très importants. Parmi tous ceux-ci, je publie dans ce Bulletin la conférence de don Laurent Larroque sur un thème peu souvent exploré : *l'illumination des consciences*. Je rajoute, dans ce Bulletin, une méditation que j'ai faite qui s'intitule « *Je suis l'Immaculée Conception* », parole de la Vierge Marie à sainte Bernadette, à Lourdes, en 1858 et reprise plusieurs fois dans le Livre Bleu.

Plus nous vivons les messages de Marie, plus nous constatons que notre vie se transforme. Voilà pourquoi il est fondamental de **lire**, de **méditer**, de **travailler** ces **messages** pour nous laisser imprégner par l'esprit de Marie, notre Maman du Ciel. Plus nous nous réunissons en Cénacles, plus nous nous rendons compte de la nécessité de ces rencontres fraternelles et de l'importance de ne pas négliger cet aspect du Cénacle que nous appelons la **fraternité**. Plus nous faisons l'expérience de ces rencontres de grâce que sont les Cénacles, plus nous nous ouvrons à cet aspect fondamental du Mouvement qui est d'être une seule famille, rassemblée dans **le monde entier** et qui vit du même esprit de famille ; nous échappons alors à l'esprit de clocher, au renfermement sur soi, à cette trahison de l'esprit du Mouvement que serait la constitution de groupes isolés les uns des autres et satisfaits (voire jaloux) de cet isolement. Vivre l'expérience des rencontres internationales, c'est se rendre compte de cette merveille que Marie a réalisée, dans la discrétion : la diffusion de son Mouvement dans les cinq continents, avec une adaptation de chaque pays selon ses richesses et ses traditions propres, en restant fidèles partout à la **structure des Cénacles**, voulue par Marie, pour que tout soit simple et léger.

Nous avons en projet, au cours de cette année, d'organiser des **rassemblements régionaux** plus importants pour que nous fassions, les uns et les autres, l'expérience de cette joie de la **fraternité élargie**. Nous vous communiquerons des dates et inviterons tous les organisateurs de Cénacles à non seulement bien relayer l'information, mais inciter le plus grand nombre possible à participer à ces Rassemblements régionaux (un fonds de solidarité permettra à tous ceux qui en auraient besoin, d'être aidés pour le voyage ou le logement).

Régulièrement, je vous remercie pour **votre générosité** pour le Mouvement, et spécialement pour aider les prêtres. De fait, par les dons et les messes, nous aidons financièrement, grâce à vous, un certain nombre de prêtres à vivre. Je sais aussi que vous priez beaucoup pour les prêtres, et ils sont heureux de bénéficier de vos prières.

Il se trouve que tous ces dons que vous nous avez faits depuis tant d'années

nous ont permis d'acquérir **une maison à Lisieux**, tout près du Carmel, de la Gare et de la Basilique, avec un petit jardin au fond duquel coule une rivière. Elle est destinée à accueillir les prêtres qui auraient besoin de se reposer, de passer un temps de retraite, ou pour un séjour plus ou moins long. Cette maison se trouve à **Lisieux**, ville de la petite Thérèse, que Marie nous a donnée comme "**petite sœur**" (**1^{er} octobre 1997 — LB 600,h**). La conférence du père Antonio Carvalho, donnée cet été à Fatima, au cours de notre retraite internationale (voir sur le site du Mouvement : msm-france.com), nous aide à comprendre l'importance de l'exemple et de la spiritualité de cette petite sœur pour nous tous.

Nous aurons **besoin de dons** pour financer une partie des **travaux**. Je sais que les circonstances du moment font que beaucoup ont des difficultés économiques, mais **ceux qui peuvent nous aider** seront particulièrement récompensés par la Sainte Vierge. Nous dirons, chaque mois, une **messe pour les bien-faiteurs, le 3^{ème} mercredi du mois**. Seront aussi les bienvenus ceux qui pourront nous aider matériellement en fournissant des matériaux ou un coup de main pour certains travaux (peinture, finitions, aménagement).

Je vous bénis tous de grand cœur.

Père Olivier ROLLAND

L'ILLUMINATION DES CONSCIENCES

DANS LE LIVRE BLEU

Ce thème est présent dans le Livre bleu, dans quatre messages.

1°) 22 mai 1988

« (L'Esprit Saint) Par son divin Amour, il ouvrira les portes des cœurs et éclairera toutes les consciences. Chaque homme se verra lui-même dans le feu brûlant de la divine Vérité. Ce sera comme un jugement en petit. » (LB 383,d). Cette prophétie de Marie est déjà très claire et nous devons la commenter.

2°) 2 octobre 1992

« Tout ce qui va arriver est une chose si grande qu'il n'y en a pas eue de pareille depuis le commencement du monde. Ce sera comme un jugement en petit et chacun verra sa propre vie et toutes ses actions dans la Lumière même de Dieu. » (LB 478,f)

Il est intéressant de noter d'emblée que le contexte du thème de l'illumination des consciences, dans ce texte de 1992, est celui de l'annonce des trois anges, que l'on trouve en Apocalypse 14, 6-13, où il est dit : « *L'heure du jugement de Dieu est venue !* » Bien que "petit", ce sera un jugement de Dieu.

3°) 22 mai 1994

Dans ce message, l'illumination des consciences est décrite comme une effusion universelle de l'Esprit Saint :

« Une nouvelle et universelle effusion de l'Esprit Saint est nécessaire pour parvenir aux temps nouveaux tant attendus. (...) L'Esprit Saint rendra son parfait témoignage au Fils, en préparant les cœurs et les âmes à recevoir Jésus qui reviendra, à vous, dans la gloire. » (LB 521,b.i)

C'est-à-dire que cette illumination des consciences précède et prépare le retour de Jésus dans sa gloire. Et elle coïncidera avec le triomphe annoncé du Cœur Immaculé de Marie :

« Mon heure est l'heure de l'Esprit Saint. Le triomphe de mon Cœur Immaculé coïncidera avec le grand prodige de la seconde Pentecôte. Du ciel descendra un feu nouveau et il purifiera toute l'humanité re-devenue païenne. Ce sera comme un jugement en petit et chacun se verra lui-même dans la lumière de la vérité même de Dieu. » (Ibid.,k-1)

Nous voyons ici la coïncidence mystérieuse entre cette illumination des consciences, la nouvelle Pentecôte et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Tout semble aller un peu ensemble, précédant et préparant le retour glorieux du Christ. C'est un "feu nouveau", précise la Vierge, une

chose nouvelle, c'est-à-dire quelque chose que nous ne connaissons pas encore.

La Vierge parle ensuite des effets de cette illumination, mais nous le verrons plus tard.

4°) 4 juin 1995

Ce message reprend et explique l'ensemble du thème, je le donnerai plus tard.

DANS LA BIBLE

Le thème est présent dans la Bible, car il fait partie de l'une des caractéristiques du grand "Jour du Seigneur", qui sera, entre autres, "l'avènement du soleil de justice, qui brillera, apportant la guérison dans ses rayons", **MI 3,20**.

Dans l'une des caractéristiques du Jour du Seigneur, il y a aussi le thème de la grande lumière du jugement. Ce sera un jour de jugement. Il semble que nous puissions faire rentrer le thème de l'illumination des consciences dans celui du Jour du Seigneur, même s'il faut distinguer le "jugement en petit" du grand jugement, le jugement dernier après la résurrection générale des corps.

Nourrissez l'espérance.

J'ai voulu étudier un peu ce thème qui nous est inconnu et peu étudié par la tradition de l'Église, pour autant que je le sache, parce qu'il me semble important de s'accrocher à plusieurs thèmes qui nourrissent notre espérance en ces temps de grande bourrasque, qui ont déjà conduit beaucoup de gens autour de nous à perdre la vraie foi ou à désespérer.

Nous devons être les porteurs de l'espérance que la Vierge met en nous avec la promesse de son triomphe final, qui ne peut décevoir, non pas parce que nous comprenons le sens des événements, mais parce que Dieu

est fidèle à ses promesses. C'est cela le véritable acte d'espérance : pas tant espérer que les choses iront mieux demain, c'est encore trop humain. Mais espérer parce que Dieu est fidèle à ses promesses et ne nous décevra pas (**2 avril 1988** : « *Espérer avec héroïsme, même à l'encontre de l'évidence des choses* » — **LB 379,d**).

La Vierge veut faire de nous des témoins de foi et d'espérance, des porteurs de la Lumière du Christ, comme apôtres des derniers temps (8 juin 1991 — **LB 451**) dans un monde plongé dans les ténèbres.

(Par exemple, il y a deux ans, même pour Pâques, les églises sont restées vides et dans l'obscurité : c'était une façon d'appliquer la prophétie de Marie : « **Quand tout sera plongé dans les ténèbres, alors je serai moi-même votre seule lumière et je vous guiderai pour accomplir ce que mon Cœur Immaculé désire** ». (**15 mars 1975** — **LB 70,b**))

Le lecteur habitué au Livre Bleu sait bien que la Vierge nous mène toujours à l'espérance, même lorsqu'elle décrit la Croix de toute l'Église, comme elle le fait aussi dans le troisième secret de Fatima. Même pour l'Église, la Croix n'est qu'un passage, une étape rédemptrice, comme elle le dit à plusieurs reprises (par exemple le **1^{er} janvier 1980** — **LB 191**), une étape nécessaire, avant la résurrection (cf. CEC 677), avant le triomphe annoncé.

“Comme on se voit dans un miroir”.

Dans cette description de la passion rédemptrice de l'Église, précisément dans le troisième secret de Fatima, Sœur Lucie donne un détail qui, selon moi, correspond à l'illumination des consciences :

« **Et nous avons vu dans une lumière immense qui est Dieu quelque chose de semblable à la façon dont les gens se voient dans un miroir quand ils passent devant** ». C'est-à-dire que nous pouvons dire qu'ils se sont vus comme dans un miroir, comme on se voit dans la Lumière de Dieu.

Et nous retrouvons ce fait dans la bouche du petit François de Fatima,

cité dans la célèbre homélie de Jean-Paul II du 13 mai 2000.

L'homélie de Jean-Paul II du 13 mai 2000 : une explication du MSM.

Je la reprends encore en me rappelant que don Stefano y voyait, comme il le disait, une explication complète du MSM.

« Selon le dessein divin, est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des petits, privilégiés de l'amour du Père, “une Femme revêtue de soleil” (Ap. 12,1). Elle leur parle avec la voix et le cœur d'une mère. »

« *Selon le dessein divin* » : c'est-à-dire que le Mouvement n'est pas un dessein humain ni une pensée de don Stefano. Il vient de Dieu. Nous sommes là par **un dessein de Dieu**, non par une pensée humaine. Même 50 ans plus tard. Nous sommes en train de célébrer non pas un événement particulier, mais un dessein de Dieu.

« *Est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des petits, privilégiés de l'amour du Père* » : c'est-à-dire que la caractéristique numéro un des membres du Mouvement **est la petitesse**, comme effet de la Consécration à Marie : nous sommes “ses petits bébés de deux mois dans les bras”, comme le disait avec insistance don Stefano. Si nous sommes petits, **Elle nous cherche** et nous prend. Si nous sommes grands, Elle ne peut pas nous prendre dans ses bras et nous laisse à notre propre autosuffisance.

« *une Femme revêtue de soleil* » (Ap 12,1). C'est-à-dire : Voilà que nous sommes dans **les temps apocalyptiques**, les temps de la lutte finale entre la Femme revêtue du Soleil et le grand dragon qui domine la terre encore pour un temps qui lui a été accordé, un temps limité, et qui est sur le point de se terminer, car à la fin la victoire sera seulement celle de Jésus et de Marie (**19 décembre 1973 — LB 29**). Nous sommes donc dans le temps des bêtes d'Apocalypse 12-13, et par conséquent dans le temps du “jugement de Dieu”, comme il est dit dans Apocalypse 14 que nous venons de citer.

« *Elle leur parle avec une voix et un cœur de mère* », et donc, il faut avoir **un cœur et des oreilles d'enfant** pour comprendre la voix et le Cœur de notre Mère qui nous parle spécialement à travers son Livre Bleu. Celui qui est un enfant y comprend tout et grandit toujours dans la vie de

Marie. Celui qui est déjà grand, avec tout ce qu'il croit savoir, n'y comprend rien et laisse le Livre de côté (**9 novembre 1984** : « Ils n'ont plus écouté, médité et vécu mes messages » — **LB 297,d**), sans savoir qu'ils laissent de côté un immense trésor.

Voici, en résumé, comment don Stefano commentait souvent ce début de l'homélie de Jean-Paul II.

S'offrir comme victime de réparation

Puis l'homélie continue : la Vierge « les invite à s'offrir comme victimes de réparation, en disant qu'elle est prête à les conduire, en toute sécurité, vers Dieu. »

Telle est notre vocation profonde : être des victimes de la réparation parce que « beaucoup d'âmes vont en enfer » en ces temps, parce que « personne ne prie et ne se sacrifie pour elles ». Mais si certains acceptent cette attitude de victimes **sur l'autel secret du Cœur Immaculé de Marie (2 février 1981 — LB 220,i)**, alors de nombreuses âmes n'iront pas en enfer. Nous verrons au ciel comment Notre Mère a travaillé pour cela, **par nous** (dans notre livre, Notre Dame répète 91 fois l'expression “par vous” ; cette insistance est très significative).

« Comme on se voit dans un miroir »

Voyons encore ce qui suit dans l'homélie du pape Jean-Paul II :

« Et voici qu'ils voient sortir de ses mains maternelles une lumière qui pénètre au plus profond de leur être, de sorte qu'ils se sentent immergés en Dieu comme lorsqu'une personne – expliquent-ils – se contemple dans un miroir. Plus tard, François, l'un des trois privilégiés, remarqua : “Nous brûlions dans cette lumière qui est Dieu et nous ne nous consumions pas”. »

Selon moi, cela correspond exactement à l'illumination des consciences. Ce sera un moment où nous nous verrons tous dans la lumière même de Dieu, comme Dieu nous voit, et ce sera comme un miroir dans lequel nous nous verrons nous-mêmes comme Dieu nous voit. Il sera à la fois

brûlant et non brûlant, c'est-à-dire qu'il ne sera pas physiquement brûlant, mais très brûlant moralement et spirituellement, comme nous l'avons lu au début dans le message du **22 mai 1988** :

« *Tout homme se verra dans le feu brûlant de la Vérité divine* » (LB 383,d).

« **L'Esprit Saint viendra** ».

Ce message, comme ceux du **22 mai 1994** et du **4 juin 1995**, a été donné pour la fête de la Pentecôte. La Vierge établit un lien très étroit et évident, comme nous l'avons vu, entre la seconde Pentecôte et le phénomène extraordinaire de l'illumination des consciences.

La Vierge dit avec insistance que nous devons répéter nous aussi avec insistance notre invocation : "Viens, Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton Épouse bien-aimée", car c'est la prière qui hâte à chaque fois la venue de la seconde Pentecôte.

"*L'Esprit Saint viendra*" est le titre du message du **22 mai 1988**. Il dit :

« *Le temps de la seconde Pentecôte est venu. **L'Esprit Saint viendra comme une rosée céleste de grâce et de feu, qui renouvellera le monde entier. Sous Son action irrésistible d'amour, l'Église s'ouvrira pour vivre l'ère nouvelle de sa plus grande sainteté et elle resplendira d'une lumière si forte qu'elle attirera à elle toutes les nations de la terre.***

L'Esprit Saint viendra pour que la volonté du Père Céleste s'accomplisse et que l'univers créé réfléchisse à nouveau sa grande gloire.

L'Esprit Saint viendra pour instaurer le règne glorieux du Christ et ce sera un règne de grâce, de sainteté, d'amour, de justice et de paix. » (LB 383,a-d)

(je cite à nouveau) :

« ***Par son divin Amour, il ouvrira les portes des cœurs et éclairera toutes les consciences.***

Chaque homme se verra lui-même dans le feu brûlant de la divine Vérité. Ce sera comme un jugement en petit.

Et puis, Jésus apportera son règne glorieux dans le monde.

L'Esprit Saint viendra par le triomphe de mon Cœur Immaculé. C'est pourquoi Je vous invite tous aujourd'hui à entrer dans le Cénacle de mon Cœur. » (Ibid.,d-e)

Chronologiquement et pratiquement

Si je reprends de manière chronologique et pratique ce que la Vierge vient de dire, je commenterai ainsi :

1° : les Cénacles, avec notre invocation ; de là viendra, 2°, le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie ; de là viendra, 3°, la Venue de l'Esprit Saint ; de là viendra, 4°, l'Illumination des Consciences, dont une certaine description est donnée ici. J'y reviendrai plus tard. Et puis, nous avons les événements qui suivront : alors la volonté du Père sera faite et alors sera le retour de Jésus en Gloire pour son Royaume définitif “de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, d'amour, de justice et de Paix”, comme le dit la liturgie, dans la Préface de la fête du Christ Roi.

Pratiquement : nous ne devons pas vouloir connaître avec curiosité la succession des événements (la Vierge dit que la curiosité est un piège, une tentation, **10 mars 1980 — LB 195,p**), mais nous devons faire des cénacles. Dans ces cénacles, en commençant toujours par l'invocation que nous devons réciter (veillons à rester fidèles et à ne pas inventer des invocations de substitution), l'Esprit Saint descend et nous prépare, entre autres, à cette “illumination des consciences” dont nous parlons.

En quoi consistera-t-elle ?

Mais en quoi consistera cet événement très particulier ?

Il reste à mentionner le message du **4 juin 1995**. Une fois encore, la Vierge s'appuie sur la fête de la Pentecôte pour expliquer le mystère de cette illumination des consciences, justement comme un élément essentiel de la nouvelle Pentecôte tant attendue. C'est-à-dire qu'elle confirme que l'illumination des consciences est, sinon dans sa totalité, du moins dans une large mesure, la seconde Pentecôte. Je pense qu'on peut relire

tout notre livre sur la base de cette équivalence (par exemple, le **1^{er} janvier 1995 — LB 536**). Et nous aurons ainsi peut-être encore de nombreuses indications pour comprendre en quoi consiste cette illumination des consciences.

4 juin 1995

« (En ce jour de Pentecôte) Je me trouvais réunie avec les apôtres et les disciples, dans le Cénacle de Jérusalem, quand arriva le prodige de la descente de l'Esprit Saint, sous la forme de langues de feu. **Et Je vis avec joie le miracle de leur complète transformation. De timides et peureux qu'ils étaient, ils sortirent du Cénacle courageux et intrépides témoins de Jésus et de son Évangile.**

Dans le Cénacle spirituel de mon Cœur Immaculé, doit à présent s'accomplir l'événement prodigieux de la seconde Pentecôte, par vous invoquée et attendue.

Sur l'Église et sur toute l'humanité descendront encore de miraculeuses langues de feu.

– Des langues de feu divin apporteront chaleur et vie à une humanité désormais rendue glaciale par l'égoïsme et par la haine, par la violence et par les guerres. Ainsi la terre devenue aride s'ouvrira au souffle de l'Esprit de Dieu, qui la transformera en un nouveau et merveilleux jardin, dans lequel la Très Sainte Trinité établira sa demeure habituelle parmi vous.

– Des langues de feu descendront illuminer et sanctifier l'Église qui vit l'heure ténébreuse du Calvaire, frappée dans ses Pasteurs, blessée dans son troupeau, abandonnée et trahie par les siens, exposée au vent impétueux des erreurs, envahie par la perte de la foi et par l'apostasie.

Le feu divin de l'Esprit Saint la guérira de toute maladie, la purifiera de toute tache et de toute infidélité, la revêtira d'une nouvelle beauté, la recouvrira de sa splendeur, de sorte qu'elle puisse retrouver toute

son unité et sa sainteté et alors elle donnera au monde son témoignage entier, universel et parfait à Jésus. » (LB 546,b-g)

Notons que, dans l'histoire de l'Église, "témoignage" signifie toujours "martyre". Nous serons puissamment renforcés par l'Esprit pour ne plus avoir la moindre peur de témoigner de Jésus, même jusqu'au martyre.

« – Des langues de feu descendront sur vous tous mes pauvres enfants, tant trompés et séduits par Satan et par tous les Esprits pernicious qui, en ces années, ont obtenu leur grand triomphe.

Et ainsi vous serez illuminés par cette lumière divine et vous vous verrez vous-mêmes dans le miroir de la vérité et de la sainteté de Dieu. Ce sera comme un jugement en petit qui ouvrira la porte de votre cœur pour recevoir le grand don de la Miséricorde divine.

Alors l'Esprit Saint opérera le nouveau miracle de la transformation universelle dans le cœur et la vie de tous : les pécheurs se convertiront ; les faibles seront soutenus ; les malades obtiendront la guérison ; ceux qui sont loin reviendront à la maison du Père ; les séparés et les divisés parviendront à la pleine unité.

De cette manière s'accomplira le prodige de la seconde Pentecôte. Elle adviendra avec le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde. » (Ibid.,h-k)

C'est la quasi-totalité du message du **4 juin 1995**.

22 mai 1994

Dans le message du **22 mai 1994**, la Vierge reprend la même liste des effets de l'illumination :

« Ainsi les pécheurs reviendront à la grâce et à la sainteté ; les égarés, sur la route du bien ; ceux qui se sont éloignés, à la maison du Père ; les malades à la complète guérison... »

Mais elle ajoute autre chose : « ... **les orgueilleux, les impurs, les méchants collaborateurs de Satan seront pour toujours défaits et condamnés.** » (LB 521,1)

C'est dire que, devant cette grâce extraordinaire, chacun sera mis face à ses choix et certains, trop endurcis dans le péché, ou même déjà vendus à Satan, refuseront de se convertir (Cf. **Ap 22**,11).

13 mai 1988

Je trouve la même description complémentaire dans le message du **13 mai 1988** qui précède celui du **22 mai 1988** :

« Le Cœur de Jésus est sur le point de répandre les torrents de son Amour divin et miséricordieux. Elle est venue, pour le monde, l'heure de la grande miséricorde. Elle descendra comme **une rosée sur toute blessure ; elle ouvrira les cœurs les plus durs ; elle purifiera les âmes immergées dans le péché ; elle conduira les pécheurs à la conversion et accordera à tous la grâce d'un total renouvellement.** » (LB 382,f)

Il s'agit d'une description complémentaire des effets de cette illumination des consciences : « Elle ouvrira les cœurs les plus durs ; elle conduira les pécheurs à la conversion ».

“Un jugement en petit”

Je pense donc que le jour où nous nous verrons “dans ce jugement en petit”, dans la Lumière de Dieu qui est Dieu Lui-même, en nous voyant ensemble devant Dieu tels que nous sommes et devant nous-mêmes comme dans un miroir, alors oui, les cœurs les plus endurcis seront brisés de douleur en voyant l'état de méchanceté de leur cœur devant Dieu, et une grande partie des pécheurs seront convertis, et nous aussi, qui verrons tous nos plus petits manquements, comme insiste Sainte Faustine dans son Journal (*voir en annexe*). Et l'Esprit aura ainsi réalisé la seconde

Pentecôte, et Jésus aura déversé sur les âmes le torrent de son Amour miséricordieux.

Une grâce universelle

Puis nous lisons que ce sera une grâce accordée à tous.

À tous, cela signifie que ce sera universel. Personne n'échappera à cette illumination très forte et qui les submergera comme un torrent. Puis il est dit : ce sera une *grâce*, pas un mérite. Un pur don du ciel. Ce sera une miséricorde venue du ciel. Ce sera comme une dernière Miséricorde paternelle avant le grand Jour du Seigneur et du Grand Jugement.

Dans la liberté humaine

Mais il n'est pas dit que tous se convertiront : ce sera *une grâce accordée*, mais nous restons toujours libres d'accepter ou de refuser les grâces de Dieu.

Cette merveilleuse et ultime miséricorde de Dieu accordée à toute l'humanité, laissera tout le monde face au choix de se prononcer *pour* le Dieu qui "*illumine* (seulement) *pour donner la guérison dans ses rayons*" (MI 3,20), ou *contre* lui, en refusant cette guérison, en assumant son état de pécheur comme son propre choix, en refusant l'ultime bonté de Dieu, en le haïssant, et en choisissant ainsi en conscience de se tenir contre lui dans le camp du malin maudit.

Sortir au grand jour après la seconde Pentecôte

Après cet événement, nous, comme les Apôtres des premiers jours, dit la Vierge, nous sortirons au grand jour, avec "*le miracle de notre complète transformation*". De timides et craintifs que nous sommes, nous sortirons du Cénacle "*en témoins courageux et intrépides de Jésus*", puissamment confirmés dans la vérité de Jésus par ce feu brûlant de l'Esprit Saint, et nous verrons aussi, je pense, l'extrême besoin du pardon de Dieu qu'auront des millions de pécheurs, après l'expérience effrayante qu'ils auront faite

de ce “jugement en petit”, jugement de Dieu miséricordieux mais brûlant sur l'état de leur et de notre conscience ; nous passerons peut-être des jours et des nuits entiers à confesser sacramentellement, pour préparer finalement nos cœurs au retour de Jésus dans la gloire, pendant que les cœurs endurcis et satanistes nous feront une guerre des plus impitoyables car ils seront complètement à la merci de leur maître Satan. Ce sera la terrible guerre de la fin des temps, déjà commencée, déjà décrite par Montfort quand il parle des apôtres des derniers temps, mais devenue alors effrayante. Mais ça devrait être un temps court, dit l'Évangile (**Mt 24,22**) et la Vierge.

Nouveauté et tradition

La Vierge dit : « Ce sera un feu nouveau » ; puis elle dit dans le message du **2 octobre 1992** : « *Ce qui aura lieu sera quelque chose de si grand, que cela n'a jamais été depuis le commencement du monde.* » (**LB 478,f**)

Cela coïncide, avons-nous dit, avec l'annonce des 3 anges apocalyptiques dans **Apocalypse 14**, où l'on parle du jugement de Dieu.

Ainsi, nous écoutons et prenons ces paroles prophétiques très au sérieux (Cf. **Ap 14,7**) :

« Il revient au premier Ange de proclamer à tous cette annonce : “Rendez à Dieu gloire et obéissance ; louez-le, car l'heure est venue où il jugera le monde. Agenouillez-vous devant Celui qui a fait le ciel, la terre, les sources et la mer”. »

Ceux qui refusent cette injonction de l'Ange s'exposent au risque de se trouver contre Dieu au grand Jour de Son Jugement, qui commencera miséricordieusement par ce “jugement en petit”, qui sera encore une manière de nous mettre face à notre jugement définitif. Comme nous le voyons, il s'agit d'une chose “nouvelle”, “qui n'a jamais été depuis le commencement du monde”, mais cette absence de tradition ne doit pas être une raison pour la rejeter. Parce que le jugement au Jour du Seigneur

fait en tout cas partie du contenu de notre foi, selon la Bible, la Tradition et le Magistère. Il est seulement précisé que le “jour” n’est pas seulement un jour physique, comme c’est le cas au début de la Bible (où les “jours” ne deviennent 24 heures qu’après l’apparition du soleil, le quatrième “jour”). Le “Jour du Seigneur”, dans son sens suprême, fut déjà le Vendredi Saint. Désormais est indiquée une modalité de ce “Jour”, qui insère encore le thème de la Miséricorde, de la Nouvelle Pentecôte, du Triomphe du Cœur Immaculé de Marie, de notre courageux “ultime apostolat”, avant que n’arrive la Justice.

Annexe : Extraits du Journal de sainte Faustine

Ces textes sont une confirmation du thème de l’illumination des consciences. Par ce livre répandu dans toute l’Église, et avec la publication du troisième secret de Fatima, le thème est déjà devenu “traditionnel” dans l’Église.

§ 36

« Une fois, **j’ai été convoquée au jugement de Dieu**. Je me suis tenue devant le Seigneur, face à face. Jésus était tel qu’il est pendant la Passion. Au bout d’un moment, les plaies ont disparu et il n’en restait plus que cinq : sur les mains, les pieds et le côté. J’ai immédiatement vu tout l’état de mon âme, comme Dieu la voit. **J’ai vu clairement tout ce qui déplaît à Dieu**. Je ne savais pas que l’on devait rendre des comptes au Seigneur, même pour de si petites ombres. **Quel moment ! Qui peut le décrire ? Se tenir devant le Trois fois Saint !** Jésus m’a demandé : “Qui es-tu ?”. J’ai répondu : “Je suis ta servante, Seigneur”. “Vous devez subir un jour de feu au purgatoire” ... »

§ 83

La première phrase fait penser à notre thème. Il est intéressant de noter les liens qui sont faits avec d’autres événements de la fin des temps (Cf. Mt 24,29-30).

« Écris ceci : **Avant de venir comme un juste Juge, je viens comme le Roi de la Miséricorde.**

Avant que n'arrive le jour de la justice, sera donné aux hommes ce signe dans le ciel : toute lumière dans le ciel sera éteinte et il y aura une grande obscurité sur toute la terre. Alors apparaîtra dans le ciel le signe de la Croix et depuis les trous, où les pieds et les mains du Sauveur ont été cloués, sortiront de grandes lumières qui illumineront la terre pendant un certain temps. Cela se produira peu de temps avant le dernier jour ».

§ 71

« Ô Soleil divin, près de Tes rayons, l'âme remarque même les plus petits grains de poussière, qui ne Te plaisent pas. »

§ 324

« Après la Sainte Communion, j'ai vu Jésus dans l'aspect que j'avais déjà vu pendant une heure d'adoration. **Le regard du Seigneur a transpercé mon âme de part en part et pas le moindre grain de poussière n'a échappé à Son attention.** »

§ 560

« Vraiment, que le regard de mon Seigneur est doux, **Son œil pénètre mon âme jusque dans les recoins les plus secrets...** »

§ 383

« Il y avait trois sœurs, sur lesquelles le Seigneur jeta un regard sévère. Je ne sais pas, je ne sais pas pour quel motif, je sais seulement que **c'est une chose terrible de voir un tel regard, qui est le regard du Juge sévère.** Ce regard ne me concernait pas, et pourtant je me suis figée d'effroi, et au moment où j'écris, je tremble encore de tous mes membres. »

§ 852

« Aujourd'hui, **le regard du Seigneur m'a pénétrée soudainement comme un éclair et j'ai connu tout de suite les plus petites taches de mon âme** et, ayant connu mon néant jusqu'au fond, je suis tombée à genoux et j'ai demandé pardon au Seigneur et, **avec une grande confiance, je me suis confiée à Son infinie Miséricorde.** Cette connaissance ne me déprime pas, ni ne m'éloigne du Seigneur, au contraire elle suscite dans mon âme un plus grand amour et une confiance illimitée et le repentir de mon cœur est 'uni à l'amour. Ces éclairs particuliers façonnent

mon âme. Ô doux Rayon Divin, éclaire-moi jusqu'aux endroits les plus profonds et les plus secrets, car je désire atteindre la plus grande pureté du cœur et de l'âme. »

Don Laurent LARROQUE

« Je suis l'Immaculée Conception »

En 1988, la Vierge Marie, dans le Livre Bleu, nous a annoncé que, avec la fin de l'année mariale, commençait le temps des **yeux levés vers Marie (31 août 1988 — LB 387)**. Si nous voulons éviter de nous laisser envahir par la peur, la tristesse, l'amertume, le dégoût ou la colère, il nous faut absolument détourner nos regards de ce monde mauvais pour lever les yeux vers Marie, cause de notre joie. Comme les fils d'Israël, au désert, devaient lever les yeux vers le serpent d'airain fixé par Moïse au bois, pour être préservés de la mort après avoir été mordus par les serpents brûlants, de même, nous aussi, nous devons lever les yeux vers Marie, pour être, par elle, « *illuminés par la lumière virginale de [sa] foi, (...) de [sa] pureté et de [sa] sainteté, (...) de [sa] prière et de [son] amour maternel* » (**LB 387, f.i.k**) pour échapper à l'apostasie, à la ténèbre du péché et à l'oubli ou au rejet de Dieu. Cette lumière de Marie, toute belle, c'est la lumière de la grâce dont elle est remplie et à laquelle elle a coopéré toute sa vie. Ce grand mystère se déploie dans ce que l'Église a défini comme l'Immaculée Conception.

Et voici que, le 25 mars 1858, lors de l'apparition de la Sainte Vierge à Lourdes, Marie a répondu à la demande de Bernadette qui, depuis des semaines, lui demandait son nom. Et elle y a répondu en disant : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». La petite Bernadette, qui n'avait que très peu d'instruction et n'avait pu suivre le catéchisme, ne connaissait pas ces mots, que la Vierge a prononcés en patois bigourdan, et elle a donc retenu ces paroles en les répétant tout le long de sa course pour pouvoir les répéter au curé de Lourdes, Dominique Peyramale. Une fois arrivée au presbytère, elle sonne à la porte et lorsque l'abbé lui ouvre, sans lui dire bonjour ou quelque autre parole, elle lui dit simplement cette phrase qu'elle a répétée à chaque pas : « *Je suis l'Immaculée Conception* » (en patois : « *Que soy era Immaculada Councepciou* »). L'abbé, interpellé, sait très bien que Bernadette, la petite Bernadette, n'a pas pu inventer ces mots

et elle lui explique que c'est le nom de la Dame, tel qu'elle le lui a révélé. L'abbé Peyramale, qui était prudent et quelque peu sceptique au commencement, finira par croire avec force conviction à la vérité de ces apparitions, ce que l'Église confirmera le 18 janvier 1862.

Depuis 1830, avec les apparitions de la rue du Bac, l'invocation « *Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous* » était devenue courante en France, avec la diffusion prodigieuse de la Médaille miraculeuse. Et en 1854, le bienheureux Pape Pie IX avait, dans la Bulle *Ineffabilis Deus*, proclamé que le dogme de l'Immaculée Conception faisait partie du contenu de la foi depuis l'origine et devait donc être tenu de foi catholique. Cependant, Personne, jusqu'alors, n'avait osé appeler Marie « *l'Immaculée Conception* ». Elle était souvent appelée la *Vierge Immaculée*, *Celle qui a été conçue immaculée*, etc. Mais cette affirmation de la Vierge Marie : « *Je suis l'Immaculée Conception* » a été un choc aussi bien pour les pasteurs que pour les théologiens. Nous allons analyser le problème, montrer ce qu'on peut déduire de ces paroles, puis voir comment Marie en parle dans le Livre Bleu.

Le problème du “Je suis”

La difficulté de cette appellation, pour beaucoup de théologiens, vient de ce que “la Vierge se désigne sous le nom *abstrait* de son premier¹ privilège”². Son premier privilège (premier car il précède tout autre), consiste dans le fait qu'elle a été, nous dit le bienheureux Pie IX, « *dans le premier instant de sa Conception, par une grâce singulière de Dieu et par privilège, en vue des mérites de Jésus Christ sauveur du genre humain, préservée de toute souillure du péché originel* ». Telle est la définition que Pie IX donne de ce mystère. Si nous voulons donner une idée de la difficulté des paroles de Marie, nous pourrions essayer avec les trois autres privilèges. Marie pourrait-elle dire : ‘Je suis la Virginité perpétuelle’, ou ‘Je suis la Maternité divine’, ou encore ‘Je suis l'Assomption’ ? Il semble que non, évidemment. Ces noms abstraits désignent une grâce, une mission ou un événement qui concerne la Vierge Marie. Mais celui de l'Immaculée Conception révèle bien plus. Beaucoup ont interprété cette parole de la Vierge dans un sens métaphorique (c'est une image, une façon de parler), ou comme si c'était un superlatif (comme on pourrait dire de quelqu'un qui est très bon : il est la

¹ Les quatre privilèges de Marie reconnus comme des dogmes par l'Église : Immaculée Conception, Virginité perpétuelle, Maternité divine, Assomption corporelle au Ciel.

² René LAURENTIN, *Lourdes. Documents authentiques*, 6 t., Paris, Lethielleux, 1957-1961, p. 282.

Bonté même). Mais le Père Jean-Marie HENNAUX, sj³, nous invite à y voir plus que cela, une auto-révélation.

Auto-révélation

Nous savons bien, dans la Bible, que Dieu lui-même se révèle personnellement à ceux qu'il choisit. À Moïse, qu'il appelle dans l'épisode du Buisson ardent, il se révèle en se désignant comme « *le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.* » (Ex 3,6). Puis, après que Dieu lui eut donné sa mission (« *Va, je t'envoie, (...) fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël* » — Ex 3,10), Moïse lui demande son nom pour qu'il puisse répondre aux fils d'Israël qui lui demanderont certainement son nom. Alors Dieu se désigne par ce Nom mystérieux : « *Je suis celui qui suis.* » (Ex 3,14). Cette expression, incorrecte en français (on devrait dire je suis celui qui est), suit de près le texte original et désigne un mystère. C'est comme si Dieu disait : « *Je suis "Je suis"* ». D'ailleurs, dans le même verset, Dieu dira à Moïse : « *Tu diras aux fils d'Israël : "Je suis" m'a envoyé vers vous* ». Saint Thomas d'Aquin, au XIII^e siècle s'émerveillera que Dieu se désigne lui-même par cette formule qui exprime qu'il est l'« *Ipsium Esse subsistens* », l'Être qui subsiste par lui-même, le seul être nécessaire, le seul qui peut dire en vérité : Je suis. Nous, êtres créés, nous ne pouvons dire que : j'existe par celui qui me donne d'être.

Quoi qu'il en soit, ce Nom divin révélé à Moïse est un profond mystère qui désigne le mystère-même de son être le plus intime. Et Dieu le révèle à Moïse qui va devenir, nous dit la Bible, celui avec qui « *Dieu parle face à face* » (Ex 33,11), un intime de Dieu et qui est « *l'homme le plus humble que la terre ait porté* » (Nb 12,3). Cette auto-révélation aux humbles, nous la retrouvons dans l'Évangile où Jésus dit à son Père : « *Je te bénis, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux sages et aux savants et de les avoir révélées aux tout-petits.* » (Mt 11,25)

De même, Jésus, dans l'évangile, va s'auto-révéler comme « *Je suis* ». Cette expression, dans la bouche de Jésus, va se retrouver 21 fois⁴, dans l'Évangile de Jean, et elle culmine avec, notamment, ces deux affirmations : « *Si vous ne croyez pas que Je suis, vous mourrez dans vos péchés.* » (Jn 8,24) et « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je suis.* » (Jn 8,28). Et puis, il y a ces

³ J.M. HENNAUX, sj, *La formule de Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception »*, in : Nouvelle Revue Théologique 2008-1, tome 130, pp. 65-78.

⁴ Jn 4,26 ; 6,20.35.48.51 ; 8,12.24.28.58 ; 10,7.9.11.14 ; 11,25 ; 13,19 ; 14,6 ; 15,1.5 ; 18,5.6.8.

affirmations où Jésus se désigne : Je suis “*le Pain de vie*”, “*la lumière du monde*”, “*la porte des brebis*”, “*le bon berger*”, “*la résurrection et la vie*”, “*le chemin, la vérité et la vie*”, “*la vraie vigne*”. Est-ce que nous devons prendre ces affirmations de Jésus simplement comme des images, ou devons-nous les prendre pour ce qu’elles sont, c’est-à-dire la vérité ? “Je suis”, et non pas “on pourrait me comparer à”. Il s’agit d’une identité.

L’auto-révélation de Marie

Lorsque Marie dit son identité (« *Je suis l’Immaculée Conception* »), elle nous renvoie à un **événement** : sa propre conception dans le sein de sa mère. Mais cet événement est en même temps “*une grâce singulière*”, comme le dit le bienheureux Pie IX, dans sa définition dogmatique, la grâce d’avoir été conçue “*préservée de toute souillure du péché originel*”. Une grâce de préservation mais aussi une grâce de plénitude. Dans cette même Bulle (ou Constitution apostolique), Pie IX élargit notre regard pour nous inviter à plonger dans le **dessein éternel** de Dieu. « *Il destina donc, dès le commencement et avant tous les siècles, à son Fils unique, la Mère de laquelle, s’étant incarné, il naîtrait, dans la bienheureuse plénitude des temps ; il la choisit, il lui marqua sa place dans l’ordre de ses desseins ; il l’aima par-dessus toutes les créatures, d’un tel amour de prédilection, qu’il mit en elle, d’une manière singulière, toutes ses plus grandes complaisances. C’est pourquoi, puisant dans les trésors de sa divinité, il la combla, bien plus que tous les esprits angéliques, bien plus que tous les saints, de l’abondance de toutes les grâces célestes, et l’enrichit avec une profusion merveilleuse, afin qu’elle fût toujours sans aucune tache, entièrement exempte de l’esclavage du péché, toute belle, toute parfaite et dans une telle plénitude d’innocence et de sainteté qu’on ne peut, au-dessous de Dieu, en concevoir une plus grande, et que nulle autre pensée que celle de Dieu même ne peut en mesurer la grandeur.* » Cette double grâce, mise en œuvre de toute évidence au moment de sa conception, fut et est toujours active dans la vie de Marie. Si donc Marie peut dire : « *Je suis l’Immaculée Conception* », c’est parce qu’elle a toujours **correspondu** à cette double grâce, à chaque moment de sa vie. Ce don de Dieu, qu’elle a reçu de manière première, sans son consentement, qui est pure grâce de Dieu, elle y a consenti de toutes les fibres de son être, depuis le début de son existence terrestre.

Conforme à l’Écriture et à la Tradition

Le bienheureux Pie IX montre la conformité de cette affirmation dogmatique avec l’Écriture et la Tradition, sans quoi le dogme n’aurait évidemment pas pu être défini. Dans un paragraphe qui n’est pas souvent commenté ou cité,

le Pape met en lumière – à propos, mais bien au-delà de la seule définition dogmatique de l’Immaculée Conception – le caractère **homogène** du développement du dogme : « *Toujours attentive à garder et à défendre les dogmes dont elle a reçu le dépôt, l’Église de Jésus-Christ n’y change jamais rien, n’en retranche jamais rien, n’y ajoute jamais rien ; mais portant un regard fidèle, discret et sage sur les enseignements anciens, elle recueille tout ce que l’antiquité y a mis, tout ce que la foi des Pères y a semé. Elle s’applique à le polir, à en perfectionner la formule de manière que ces anciens dogmes de la céleste doctrine reçoivent l’évidence, la lumière, la distinction, tout en gardant leur plénitude, leur intégrité, leur caractère propre, en un mot, de façon qu’ils se développent sans changer de nature, et qu’ils demeurent toujours dans la même vérité, dans le même sens, dans la même pensée.* »

Tant d’appuis dans les Écritures

À l’appui de ce dogme, il va citer plusieurs textes bibliques interprétés par les Pères. D’abord, le fameux protévangile de **Gn 3,15** : « *Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne.* ». On l’appelle protévangile (ou premier évangile), parce qu’il est la première annonce de l’évangile du salut (« *Elle t’écrasera la tête et tu l’atteindras au talon* »). Le serpent est clairement désigné comme l’ennemi pour toujours, et la Femme comme celle qui remporte la victoire avec son Fils : « *Comme le Christ, médiateur entre Dieu et les hommes, détruisit, en prenant la nature humaine, l’arrêt de condamnation qui était contre nous et l’attacha triomphalement à la croix ; ainsi la Très Sainte Vierge, unie étroitement, unie inséparablement avec lui, fut, par lui et avec lui, l’éternelle ennemie du serpent venimeux, le vainquit, le terrassa sous son pied virginal et sans tache, et lui brisa la tête.* » (Ibid.) À ce thème est jointe l’antithèse Ève-Marie, traditionnelle au moins depuis saint Irénée : « *C’est aussi pour cela, qu’afin d’établir l’innocence et la justice originelle de la Mère de Dieu, non seulement ils l’ont très souvent comparée avec Ève encore vierge, encore innocente, encore exempte de corruption, avant qu’elle eût été trompée par le piège mortel de l’astucieux serpent, mais, avec une admirable variété de pensées et de paroles, ils la lui ont même unanimement préférée. Ève, en effet, pour avoir misérablement obéi au serpent, perdit l’innocence originelle et devint son esclave ; mais la Vierge Bienheureuse, croissant toujours dans la grâce originelle, ne prêta jamais l’oreille au serpent, et ébranla profondément sa puissance et sa force par la vertu qu’elle avait reçue de Dieu.* »

Il cite encore d’autres préfigurations, développées par les Pères de l’Église : Marie Immaculée fut préfigurée par l’Arche de Noé « *qui seule, divinement édifiée, a complètement échappé au commun naufrage du monde entier (Gn 6-9).* » ; par « *l’échelle que contempla Jacob, (...) cette échelle qui s’éleva de la terre jusqu’au ciel, dont les anges de Dieu montaient et descendaient les degrés, et sur le sommet de laquelle*

s'appuyait Dieu lui-même (Gn 28,12). » ; par « ce buisson ardent que Moïse vit brûler dans un lieu saint, et qui, loin d'être consumé par les flammes pétillantes, loin d'en éprouver même la moindre altération, n'en était que plus vert et plus florissant (Ex 3,2). » ; par « cette tour inexpugnable à l'ennemi et de laquelle pendent mille boucliers et toute l'armure des forts (Ct 4,4). » ; par « ce jardin fermé qui ne saurait être profané et qui ne craint ni les souillures, ni les embûches (Ct 4,12). » ; par « cette cité de Dieu tout étincelante de clartés et dont les fondements sont assis sur les montagnes saintes (Ps 86,1). » ; par « cet auguste temple de Dieu tout rayonnant des splendeurs divines et tout plein de la gloire du Seigneur (Is 6,1-4). » et d'autres figures de ce genre qui « ont été les emblèmes éclatants de la haute dignité de la Mère de Dieu, de sa perpétuelle innocence, et de cette sainteté qui n'a jamais souffert la plus légère atteinte. » (Ibid.)

La mission de Marie, d'après les Pères

Le Pape ajoute : « Comme si ce n'était point assez, les Pères ont, en propres termes et d'une manière expresse, déclaré que, lorsqu'il s'agit de péché, il ne doit pas en aucune façon être question de la Sainte Vierge Marie parce qu'elle a reçu plus de grâce, afin qu'en elle le péché fût absolument vaincu et de toutes parts. Ils ont encore professé que la Très glorieuse Vierge avait été la réparatrice de ses ancêtres et qu'elle avait vivifié sa postérité ; que le Très-Haut l'avait choisie et se l'était réservée dès le commencement des siècles ; que Dieu l'avait prédite et annoncée quand il dit au serpent : « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme » (Gn 3,15), et que, sans aucun doute, elle a écrasé la tête venimeuse de ce même serpent ; et pour cette raison, ils ont affirmé que la même Vierge Bienheureuse avait été, par la grâce, exempte de toute tache du péché, libre de toute contagion et du corps, et de l'âme, et de l'intelligence ; qu'elle avait toujours conversé avec Dieu ; qu'unie avec Lui par une alliance éternelle, elle n'avait jamais été dans les ténèbres, mais toujours dans la lumière, et par conséquent qu'elle avait été une demeure tout à fait digne du Christ, non à cause de la beauté de son corps, mais à cause de sa grâce originelle. »

L'universelle et suréminente sainteté de Marie

Enfin le Pape, avant de déclarer et de définir le dogme, conclut ce qu'il dit sur l'enseignement des Pères : « Ils ont attesté que, dans sa Conception, la nature avait fait place à la grâce et s'était arrêtée tremblante devant elle, n'osant aller plus loin. Il fallait, disent-ils, avant que la Vierge Mère de Dieu fût conçue par Anne, sa mère, que la grâce eût fait son œuvre et donné son fruit ; il fallait que Celle qui devait concevoir le premier-né de toute créature fût elle-même conçue première-née. Ils ont attesté que la chair reçue d'Adam par la Vierge n'avait pas contracté les souillures d'Adam, et que pour cette raison la Vierge Bienheureuse était un tabernacle créé par Dieu lui-même, formé par le

Saint-Esprit, d'un travail aussi beau que la pourpre, et sur lequel ce nouveau Bétsaléel (Ex 31,2) s'était plu à répandre l'or et les plus riches broderies ; qu'elle devait être célébrée comme Celle qui avait été la première œuvre propre de Dieu, comme Celle qui avait échappé aux traits de feu du malin ennemi, et qui, belle par nature, ignorant absolument toute souillure, avait paru dans le monde, par sa Conception Immaculée, comme l'éclatante aurore qui jette de tous côtés ses rayons. Il ne convenait pas, en effet, que ce vase d'élection subît le commun outrage, puisqu'il était si différent des autres, et n'avait avec eux de commun que la nature, non la faute ; bien plus, comme le Fils unique a dans le ciel un Père, que les séraphins proclament trois fois saint, il convenait absolument qu'il eût sur la terre une Mère en qui l'éclat de sa sainteté n'eût jamais été flétri.

Et cette doctrine a tellement rempli l'esprit et le cœur des Anciens et des Pères que, par un langage étonnant et singulier, qui a prévalu parmi eux, ils ont très souvent appelé la Mère de Dieu Immaculée et parfaitement immaculée, innocente et très innocente, irréprochable et absolument irréprochable, sainte et tout à fait étrangère à toute souillure de péché, toute pure et toute chaste, le modèle et pour ainsi dire la forme même de la pureté et de l'innocence, plus belle et plus gracieuse que la beauté et la grâce même, plus sainte que la sainteté, seule sainte et très pure d'âme et de corps, telle enfin qu'elle a surpassé toute intégrité, toute virginité, et que seule devenue tout entière le domicile et le sanctuaire de toutes les grâces de l'Esprit-Saint, elle est, à l'exception de Dieu seul, supérieure à tous les êtres, plus belle, plus noble, plus sainte, par sa grâce native, que les chérubins eux-mêmes, que les séraphins et toute l'armée des anges, si excellente, en un mot, que pour la louer, les louanges du ciel et celles de la terre sont également impuissantes. Personne, au reste, n'ignore que tout ce langage a passé, comme de lui-même, dans les monuments de la liturgie sacrée et dans les offices de l'Église, qu'on l'y rencontre à chaque pas et qu'il y domine ; puisque la Mère de Dieu y est invoquée et louée, comme une colombe unique de pureté et de beauté ; comme une rose toujours belle, toujours fleurie, absolument pure, toujours immaculée et toujours sainte, toujours heureuse, et qu'elle y est célébrée comme l'innocence qui n'a jamais été blessée ; enfin, comme une autre Ève, qui a enfanté l'Emmanuel. »

La sainteté de Marie, lumière pour nous

De tout cela, nous pouvons déduire que la sainteté de Marie est pur reflet de la sainteté de Dieu dans une créature humaine. Contempler Marie, c'est donc se laisser irradier par la lumière divine qui veut transformer notre vie pour la sanctifier, la diviniser. Contempler Marie nous aide donc à percevoir « *cette lumière qui est Dieu* », comme l'écrira Sœur Lucie pour décrire l'expérience de ces rayons de lumière sortant des mains de Marie et qui ont pénétré le cœur et l'âme des enfants. Contempler Marie, c'est aussi retrouver l'espérance, car nous

voyons en elle la création parfaitement réussie, aboutie, la création obéissante à son Créateur, la création renouvelée.

Dans le Livre Bleu

Dans le Livre Bleu, on ne retrouve pas moins de 13 fois cette expression “*Je suis l’Immaculée Conception*”, dans 11 messages. Huit de ces messages ont été donnés le 8 décembre, solennité liturgique de l’Immaculée Conception⁵, deux le 11 février, pour la mémoire liturgique de Notre Dame de Lourdes (1992 et 1997), et un le 13 août (1975). Ils ont été donnés aux États-Unis d’Amérique (8 décembre 1981), en Afrique (8 décembre 1983), en Australie (8 décembre 1985), en Italie (8 décembre 1989 et 1991), en Amérique Centrale et du Sud (Nicaragua – 11 février 1992 – et Venezuela – 11 février 1997) et en Suisse (8 décembre 1997). Il manque l’Asie pour que les cinq continents soient représentés. On pourrait ajouter à ces 11 messages 6 autres messages où Marie dit qu’elle est apparue ou qu’elle s’est manifestée “*comme l’Immaculée Conception*”⁶ ou qu’elle nous invite à la contempler dans la lumière ou dans la splendeur de son Immaculée Conception⁷.

Reflét de la très pure lumière de la très sainte Trinité

Elle confirme, dans ses messages, ce que déjà le bienheureux Pie IX nous avait rappelé : cette Immaculée Conception signifie que la très Sainte Trinité a voulu refléter en elle son lumineux dessein⁸, sa très pure lumière⁹, le dessein que le Père a eu dans la création de l’univers¹⁰, son Amour et sa sainteté¹¹. Elle ajoute : « *Je suis le tabernacle vivant de la Très Sainte Trinité, où le Père est perpétuellement glorifié, le Fils parfaitement aimé et l’Esprit Saint pleinement possédé.* » (8 décembre 1997 — LB 602,b) Ce qu’elle est, elle le doit uniquement à Dieu, à la puissance de sa grâce à laquelle elle a coopéré de tout son être. Les Pères ont souvent comparé Marie à la lune ou à une planète dont la lumière est le reflet de l’étoile qui l’éclaire. Elle reflète la lumière, mais elle n’est pas la source de cette lumière. On pourrait dire, avec l’expérience des enfants de

⁵ En 1975, 1978, 1981, 1983, 1985, 1989, 1991 et 1997.

⁶ Les 18 septembre 1988, 11 février 1993, 11 février 1995.

⁷ Les 8 décembre 1990, 1992 et 1996.

⁸ 8 décembre 1975 — LB 88,c.

⁹ 8 décembre 1978 — LB 165,b.

¹⁰ 8 décembre 1981 — LB 237,e et 11 février 1987 — LB 589,b.

¹¹ 8 décembre 1991,a.

Fatima, qu'elle est tout entière traversée par la lumière. Autrement dit : Dieu se révèle lui-même à travers elle, et cela à un degré de perfection qu'aucune autre créature n'a jamais atteint et n'atteindra jamais. C'est tout son être, son corps, son âme, son esprit, sa sensibilité, sa volonté, son intelligence, qui sont pénétrés de cette très pure lumière. À plusieurs reprises revient, dans le Livre Bleu cette acclamation de la liturgie qui est aussi sur nos lèvres d'enfants émerveillés : « *Tota pulchra [es, Maria] – [Tu es] toute belle, [ô Marie]* », au total 6 fois¹².

Le vrai mal : le péché

Face à la beauté et à la sainteté originelles de Marie, qui reflètent “*le lumineux dessein*” de Dieu, sa “*très pure lumière*”, le “*dessein que le Père a eu dans la création de l'univers*”, “*son Amour et sa sainteté*”, comme nous le disions plus haut, apparaît ce qui ternit notre beauté, ce qui est obscur en nous, ce qui contredit le dessein de Dieu sur sa création, la réalité du péché. Le **péché originel** d'abord qui, comme le dit le Catéchisme de l'Église Catholique, a « *des conséquences dramatiques pour Adam et Ève : la perte de la grâce et de la sainteté originelle, la peur de ce Dieu dont ils ont conçu une fausse image* » (CEC, n. 399). Le Catéchisme poursuit : « *L'harmonie dans laquelle ils étaient, établie grâce à la justice originelle, est détruite ; la maîtrise des facultés spirituelles de l'âme sur le corps est brisée (cf. Gn 3, 7) ; l'union de l'homme et de la femme est soumise à des tensions (cf. Gn 3, 11-13) ; leurs rapports seront marqués par la convoitise et la domination (cf. Gn 3, 16). L'harmonie avec la création est rompue : la création visible est devenue pour l'homme étrangère et hostile (cf. Gn 3, 17. 19). À cause de l'homme, la création est soumise “à la servitude de la corruption” (Rm 8, 20). Enfin, la conséquence explicitement annoncée pour le cas de la désobéissance (cf. Gn 2, 17) se réalisera : l'homme “retournera à la poussière de laquelle il est formé” (Gn 3, 19). La mort fait son entrée dans l'histoire de l'humanité (cf. Rm 5, 12).* » Puis le **péché personnel**, c'est-à-dire volontaire, qui asservit l'homme, lui fait perdre la grâce sanctifiante (péché mortel), obscurcit son intelligence et affaiblit sa volonté.

Saint Jean Paul II, dans son exhortation apostolique sur “*la Réconciliation et la Pénitence dans la mission de l'Église aujourd'hui*” (2 décembre 1984), met le doigt sur la **perte du sens du péché** dans le monde contemporain : « *Par la lecture de l'Évangile faite dans la communion ecclésiale, la conscience chrétienne a acquis au long des générations une fine sensibilité et une capacité aigüe de percevoir les ferments de*

¹² 14 février 1985 — LB 05,c ; 8 décembre 1988 — LB 394,d,f ; les 8 décembre 1989, 1991 et 1997 déjà cités — LB 414,a ; 461,a ; et 602,b.

mort que contient le péché. Une sensibilité et une capacité de perception qui permettent aussi de déceler ces ferments dans les mille formes que revêt le péché, dans les mille visages sous lesquels il se présente. Et c'est ce qu'on a coutume d'appeler le sens du péché. »¹³ Et il établit clairement le lien entre cette perte du sens du péché et la perte du sens de Dieu : « *Ce sens du péché a sa racine dans la conscience de l'homme et en est comme l'instrument de mesure. Il est lié au sens de Dieu, puisqu'il provient du rapport conscient de l'homme avec Dieu comme son Créateur, son Seigneur et Père.* » (*Ibid.*) Il y a donc un troisième terme entre le sens de Dieu et le sens du péché, c'est la **conscience humaine** : « *la conscience constitue un élément essentiel qui fonde la dignité intérieure de l'homme et, en même temps, son rapport avec Dieu.* » Or il se trouve que « *trop de signes indiquent qu'à notre époque se produit une éclipse* » de la conscience, une « *anesthésie de la conscience* ».

Marie nous avertit de sa tâche maternelle envers nous : « *Je veux surtout vous guérir du mal qui vous enlaidit tant : le péché.* » (**8 décembre 1975 — LB 88,f**). Comme une mère attentive, elle ajoute : « *Ce qui offense votre beauté intérieure, c'est uniquement le péché. C'est pourquoi, aujourd'hui, Je vous invite tous à combattre chaque jour contre un si grand mal.* » (**8 décembre 1983 — LB 278,d**) Marie aussi nous parle de la perte du sens du péché : « *Combien de mes enfants, actuellement ne le reconnaissent plus comme un mal, souvent, ils l'accueillent comme un bien et le laissent ainsi pénétrer dans leur âme, leur cœur et leur vie ; ils ne sont plus capables de se repentir et vivent habituellement contaminés par cette grave maladie.* » (*Ibid.*,h)

Mon œuvre maternelle

Voilà pourquoi notre Maman du Ciel, celle qui n'a aucun lien avec le moindre péché, vient au secours de ses enfants pécheurs. Elle veut nous revêtir de sa propre lumière : « *Ma tâche maternelle envers vous est de vous revêtir de mon immaculéité même* » (**8 décembre 1975 — LB 88,f**). Ou encore : « *Je veux vous recouvrir de ma propre beauté.* » (**8 décembre 1983 — LB 278,b**) Ou encore : « *Laissez-vous envelopper de mon manteau de beauté pour être vous aussi illuminés de ma blancheur de ciel, de ma lumière immaculée.* » (**8 décembre 1989 — LB 414,b**). Ensuite, elle nous invite à la suivre : « *Je vous invite à me suivre sur la route de l'innocence et de l'amour, de la prière et de la mortification, de la pureté et de la sainteté.* » (**11 février 1997 — LB 589,c**). Ou encore, sous

¹³ Jean-Paul II, *Exhortation apostolique post synodale Reconciliatio et Paenitentia*, 2 décembre 1984, n. 18.

un mode plus “dynamique”, évoquant le Cantique des cantiques¹⁴ : « Courez derrière le suave parfum de votre Maman Immaculée ! » (11 février 1992 — LB 466,e).

Elle se fait pédagogue pour nous indiquer le chemin, que nous parcourons à l’odeur de ses parfums : « La première chose que vous devez faire, c’est de reconnaître le péché comme un mal et de vous en repentir immédiatement, par un acte d’amour pur et surnaturel. » (8 décembre 1983 — LB 278,g). Ensuite, elle nous donne le remède : « Alors vous devez recourir au remède, que la miséricorde de Jésus a préparé pour vous : le sacrement de la réconciliation. (...) Tel est le remède dont vous avez besoin, si vous voulez marcher sur la route de la grâce divine et de la sainteté. Vous suivrez ainsi votre Maman du Ciel, qui vous attire dans le sillage de son parfum du ciel. Alors, vous aussi, vous serez revêtus de ma propre splendeur et la vie de Jésus pourra s’enraciner profondément dans votre existence. » (*Ibid.*,i.n-o)

Cette pédagogie de la sainteté ordinaire à la suite de Marie, est une délivrance du poids du péché et de ses conséquences sociales : « — Je vous délivre de **l’esclavage du péché** qui vous tient sous la domination de Satan, et Je vous conduis chaque jour à vivre dans la **liberté des fils de Dieu**. — Je vous délivre de **l’esclavage des passions désordonnées**, spécialement de l’impureté, pour vous faire marcher sur la route de **la sainteté et de la pureté**. — Je vous délivre de **l’esclavage de l’égoïsme et de la haine**, pour vous faire vivre dans **l’amour et dans la communion avec tous**. — Je vous délivre de **l’esclavage des régimes politiques**, qui sont **fondés sur la négation de Dieu**, sur l’athéisme proclamé et diffusé, pour vous préparer à vivre comme **un nouveau peuple de Dieu**, qui s’ouvre au culte parfait de sa gloire. — **Je vous délivre de l’esclavage de ces temps mauvais** qui sont les vôtres, pour vous disposer à entrer dans **les temps nouveaux qui désormais s’approchent**. C’est pourquoi, aujourd’hui, Je vous invite à marcher derrière le suave parfum de votre Maman Immaculée, pour

¹⁴ « Attire-moi. Nous courrons à l’odeur de tes parfums » (Ct 1,4 dans la traduction de la Septante ; Ct 1,3 dans la Vulgate). Sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus cite ce passage avec bonheur : « Jésus m’a donné un moyen simple d’accomplir ma mission. Il m’a fait comprendre cette parole des Cantiques : « Attirez-moi, nous courrons à l’odeur de vos parfums. » O Jésus, il n’est donc pas même nécessaire de dire : « En m’attirant, attirez les âmes que j’aime ! » Cette simple parole « Attirez-moi » suffit. Seigneur, je le comprends, lorsqu’une âme s’est laissé captiver par l’odeur enivrante de vos parfums, elle ne saurait courir seule, toutes les âmes qu’elle aime sont entraînées à sa suite ; cela se fait sans contrainte, sans effort, c’est une conséquence naturelle de son attraction vers vous. » (Manuscrit C, folio 33v° et 34r°)

parvenir bien vite au port certain de votre libération. » (11 février 1992 — LB 466,f-j)

Un combat victorieux

L'Immaculée Conception de la Vierge Marie n'est pas seulement un privilège de Celle qui devait devenir la Mère du Fils éternel fait homme, elle est aussi une victoire. Au travers de cette créature parfaite, qui répond avec perfection à la grâce qui lui a été faite d'une sainteté sans égal, s'opère une victoire de Dieu contre l'œuvre destructrice de Satan : « *Ma mission est de combattre et de vaincre Satan, de lui écraser la tête de mon talon. J'ai vaincu au commencement, quand la Trinité m'a annoncée comme un signe de victoire certaine, au moment où toute l'humanité était tombée dans l'esclavage du péché. "Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme ; entre ta descendance et Sa descendance. Elle t'écrasera la tête, tandis que toi, tu l'atteindras au talon."* **J'ai vaincu quand par mon oui**, le Verbe s'est fait chair en mon sein très pur et quand, sur le Calvaire, mon Fils Jésus s'est immolé sur l'autel de la Croix. En Lui, qui vous a tous rachetés, s'est accomplie ma victoire complète. » (8 décembre 1975 — LB 88,h-j)

Cette victoire s'est manifestée dans l'histoire de l'Église : « *J'ai continué ma bataille durant les longues années du cheminement terrestre de l'Église : ses plus grandes victoires sont dues à l'une de mes spéciales actions de Maman.* » (*Ibid.*,1). Et spécialement à cette période que nous vivons, depuis le XIX^e siècle, où Satan s'est dressé orgueilleusement contre Dieu et ce qui porte le nom de Dieu : « *Mais quand, au siècle dernier*¹⁵, mon Adversaire a voulu jeter son **gant de défi** et commencer une lutte qui, par l'erreur de **l'athéisme**, séduirait et tromperait l'humanité entière, du Ciel Je me suis montrée sur la terre comme **l'Immaculée**¹⁶ pour vous reconforter, puisque c'est surtout à Moi que revient la tâche de **lutter**

¹⁵ Au XIX^e siècle, début de cette attaque frontale, dont Georges Bernanos disait, en 1947, dans *La France contre les robots* : « *On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure.* » Il rejoint ainsi l'analyse de saint Jean Paul II, dans l'exhortation apostolique Réconciliation et Pénitence, § 18, lorsqu'il parle de certaines composantes de la culture contemporaine : « *Le "sécularisme" est en soi et par définition un mouvement d'idées et de mœurs qui impose un humanisme qui fait totalement abstraction de Dieu, concentré uniquement sur le culte de l'agir et de la production, emporté par l'ivresse de la consommation et du plaisir, sans se préoccuper du danger de "perdre son âme".* »

¹⁶ Tout spécialement à Lourdes, ce 25 mars 1858, où la Dame dit son nom : « *Je suis l'Immaculée Conception.* »

contre le Malin et de le **vaincre**. Et en ce siècle¹⁷, quand l'athéisme s'est organisé comme **une force tendue vers la conquête du monde entier et la destruction complète de mon Église**, du Ciel Je me suis de nouveau montrée pour vous dire de ne pas craindre, car en cette terrible lutte, c'est Moi qui serai victorieuse : "À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !" » (*Ibid.*,m-n)

Elle synthétise son enseignement dans cette parole extraordinaire : « Mon dessein s'insère dans le mystère même de votre salut. » (**8 décembre 1989 — LB 414,b**). C'est ce que le Concile Vatican II a pleinement reconnu dans sa *Constitution dogmatique sur l'Église, Lumen Gentium*, au chapitre VIII, intitulé : *La Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, dans le mystère du Christ et de l'Église*. Ce n'est que trop évident lorsqu'on se réfère à Celle qui est la Mère du Rédempteur, mais ce rôle, cette place, de Marie dans notre salut concerne aussi la fin des Temps. La Vierge nous l'explique : « **Au commencement** je suis annoncée comme **l'ennemie de Satan**, celle qui remportera sur lui la victoire totale. "Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne ; Elle t'écrasera la tête, tandis que tu essaieras de la mordre au talon". **À la fin**, Je suis vue comme **la Femme revêtue de soleil**, dont la tâche est de **combattre** contre le Dragon rouge et sa puissante armée pour le **vaincre**, le **lier** et le **chasser** dans son royaume de mort, pour que sur le monde, seul puisse **régner le Christ**. » (*Ibid.*,c-d)

Le renouvellement de l'Église et du monde

La tâche maternelle de la Vierge a pour but le renouvellement de l'Église et du monde. Marie apparaîtra ainsi comme la véritable Nouvelle Ève, la mère de tous les vivants, d'une humanité renouvelée et qui glorifiera son Seigneur. « Mon Fils Jésus m'a donnée à chacun de vous comme votre véritable Mère » (**8 décembre 1975 — LB 88,e**). Pas seulement à chacun de nous, mais à l'Église entière. Voilà pourquoi « Toute l'Église contemple sa Maman immaculée avec une immense espérance. » (**8 décembre 1978 — LB 165,c**). Et elle présente son œuvre maternelle de secours, son Mouvement : « Grâce à la cohorte de mes Prêtres, J'ai déjà commencé mon action victorieuse qui fera resplendir sur le monde entier mon Cœur Immaculé. Ce sera le **triomphe de la miséricorde et du pardon**. Je rassemble mes fils bons et dociles, pour **qu'ils reconstruisent ensemble avec Moi tout ce que détruisent le Malin et ses partisans**. C'est ainsi qu'à déjà commencé le **renouvellement de l'Église et du monde**. Il

¹⁷ Le XX^e siècle, avec la Révolution Russe de 1917 et tout ce qui s'en est suivi.

s'accomplit dans le silence, car le bruit ne convient pas à l'action de votre Mère du Ciel. Dans le secret et dans l'humilité. » (Ibid.,o-r).

La tâche de celle qui est sans péché est de soustraire le monde au péché et à Satan qui est l'auteur du péché : « *C'est ma tâche maternelle de ramener les âmes à la grâce, les cœurs à l'amour, les corps à la pureté, l'homme à la grande dignité de fils de Dieu, le monde à la parfaite glorification de la Très Sainte Trinité.* » (**8 décembre 1988 — LB 394,e**). À ceux qui pourraient désespérer devant l'état actuel du monde ou de l'Église, Marie adresse un message fort : « *Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement.* » (**18 octobre 1975 — LB 83,p**). Et, non sans humour, elle nous renvoie, comme toujours, à notre participation à son œuvre maternelle : « *Vous êtes mon complot ; le dessein d'amour de mon Cœur de Maman ; le don que Je fais à l'Église, pour qu'elle soit consolée dans la passion et la mort qui l'attendent, avant son merveilleux renouvellement par le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde.* » (**31 décembre 1975 — LB 90,q**). Ainsi : « *Chaque jour qui passe, ce renouvellement deviendra plus clair et plus complet. Plus mes fils répondront à la douce invitation de leur Maman Immaculée, plus seront abrégés les temps de la bataille et hâtée l'heure de la grande victoire.* » (**8 décembre 1978 — LB 165,s**).

Au terme de cette méditation, tout s'éclaire : l'Immaculée Conception est la victoire de Dieu sur le Mal et elle est notre Mère : « *La Très Sainte Trinité a confié à mon Cœur Immaculé l'œuvre de renouvellement de l'Église et du monde.* » (**29 septembre 1979 — LB 183,h**). Et Marie décrit ce renouvellement comme une illumination par les rayons qui sortent de son Cœur Immaculé : « *De mon Cœur partent, réfléchis de plus en plus fortement, les rayons qui proviennent du Cœur de Jésus, pour que vous puissiez marcher sur la route de la grâce et de la sainteté, de l'amour et de la miséricorde, de la vérité et de la fidélité. Si le monde est envahi par la ténèbre du péché, ces rayons descendent comme une rosée et l'incitent à s'ouvrir au midi radieux de son renouvellement. La création tout entière connaîtra le temps nouveau et attendu où elle glorifiera Dieu parfaitement. Si l'Église est, dans sa réalité humaine, obscurcie et blessée, ces rayons l'ouvrent à la lumière de l'Évangile de Jésus, à la garde du dépôt de la Foi qui a été confiée à Elle seule, au témoignage plénier de son unité et de sa sainteté.* » (**13 octobre 1982 — LB 252,g-i**)

Marie étant l'épouse bien-aimée de l'Esprit Saint, nous comprenons bien que tout ce renouvellement tant attendu, tant demandé, sera à la fois œuvre de Marie et de l'Esprit Saint, dans le Cénacle spirituel de son Cœur Immaculé, en

vue de la Nouvelle Pentecôte que nous attendons : « *Entrez donc par la porte Céleste de mon Cœur Immaculé, si vous voulez participer au divin prodige de la nouvelle Pentecôte pour l'Église et du renouvellement complet du monde.* » (**11 juin 1983 — LB 266,r**). Il sera aussi œuvre de Jésus Eucharistie : « *C'est Jésus dans l'Eucharistie qui donnera à toute l'Église la force d'un renouvellement total, qui la rendra pauvre, évangélique, chaste, dépouillée de tous les appuis dans lesquels elle met sa confiance, sainte, belle, sans tâche et sans ride, à l'imitation de votre Maman du Ciel.* » (**8 août 1986 — LB 330,D**)

Retentit encore pour nous l'appel à vivre ce Temps, les yeux levés vers Marie, pour nous laisser illuminer par sa lumière qui nous renouvellera entièrement : « *Ma lumière, comme une aurore qui se lève, se répand de l'Orient et devient de plus en plus forte, au point de recouvrir le monde entier. Sortez de ce Cénacle avec la lumière du Christ et de votre Maman Immaculée et allez illuminer la terre en ces jours d'obscurité profonde.* » (**31 août 1988 — LB 387,n-o**). Comme il est doux d'entendre Marie nous dire : « *Je suis la cause de votre joie.* » (**11 février 1992 — LB 466,a**). Comme le dit la liturgie : « *Son enfantement virginal nous a donné la Joyeuse Lumière, le Christ Jésus.* » (Messe Marie, cause de notre joie, Préface). Vivons dans cette lumière pour toujours. Loué soit Jésus Christ.

Père Olivier ROLLAND

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

**Compte tenu de la situation sanitaire actuelle,
les Cénacles peuvent être annulés à tout moment.**

**Vous trouverez les renseignements nécessaires sur le site du MSM
ou en téléphonant au référent indiqué pour chacun d'eux.**

SEPTEMBRE 2022

**Samedi 3 : PARIS (75016) Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 10h
Cénacle avec Messe.**

**Mercredi 21 : PARIS (75016) – Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot.
14h30 Cénacle avec Messe.**

**Jedi 22 : VALENCIENNES Chapelle du Pain de Vie Place Verte 14h30 – Cé-
nacle avec Messe (Rens. : Michel DAYEZ. 06 45 41 31 78)**

Vendredi 23 : THUN-St-MARTIN (59141) Sanctuaire de Schönstatt 14h30 – Cénacle avec Messe. (Rens. : Michel DAYEZ. 06 45 41 31 78)

BELGIQUE : renseignements Michel DAYEZ. 00 33 645 41 31 78

Samedi 24 : BANNEUX (B 4141) Sanctuaire Notre Dame de BANNEUX – Chapelle du Saint Sacrement à **14 h** – Cénacle avec Messe

Dimanche 25 : BEAURAING (5570) Sanctuaire de Notre Dame de Beau-raing Chapelle Votive à **14h30** – Cénacle avec Messe.

Lundi 26 : NIVELLES (B) (1400) église St Jean et Nicolas **14h30** – Cénacle avec Messe

Mardi 27 : BAISIEUX (59880) église St Martin (centre-ville) **14h30** – Cénacle avec Messe. (Rens. : Michel DAYEZ. 06 45 41 31 78)

Mercredi 28 : MERVILLE (59660) église St Pierre **14h** – Cénacle avec Messe. (Rens. : Michel DAYEZ. 06 45 41 31 78)

OCTOBRE 2022

Samedi 1^{er} : PARIS (75016) Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. **10h** Cénacle avec Messe.

Dimanche 9 : BREST (29220) – Église Saint Louis, Chapelle du Saint-Sacrement. **15 h** Cénacle avec Messe. (Rens. : M. Biamba, 06 58 89 22 92)

Lundi 10 : ARRADON (56610) – **21 chemin du Vincin.** **10 h** Cénacle avec Messe. (Rens. : Famille Missionnaire de Notre-Dame : 02 97 63 89 65)

Mardi 11 : RENNES (35000) – Église Saint Laurent. **14 h** Cénacle avec Messe. (Rens. : M. Delaplace 06 49 32 41 94)

Jeudi 13 : MORTAGNE-AU-PERCHE (61400) – Église Notre-Dame. **19 h** Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{lle} Di Carlo 06 52 89 94 23)

Mercredi 19 : PARIS (75016) – Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. **14h30** Cénacle avec Messe, précédé des **bénédictions à 14h.**

NOVEMBRE 2022

Samedi 5 : PARIS (75016) Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. **10h** Cénacle avec Messe.

Samedi 12 : COMPIEGNE (60200) – Chapelle des Sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus-Hostie, **24 rue des Veneurs.** **10 h** Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Mukagatare, 06 12 45 69 45 / 06 51 35 66 92)

Lundi 14 : Cénacle de prêtres à Notre-Dame d'Auteuil 9h-17h. Inscriptions obligatoires auprès du secrétariat National.

Mercredi 16 : PARIS (75016) – Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 14h30 Cénacle avec Messe.

Samedi 26 : NANTES (44000) – Sœurs de la Visitation. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Salle, 06 25 64 54 51)

Dimanche 27 : LA JARRIE (17220) – Église Sainte Madeleine. 15 h Cénacle (sans Messe). (Rens. : Famille Missionnaire de Notre-Dame, 07 57 12 81 14)

Lundi 28 : ROYAN (17200) – 10 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M. Brossette, 06 98 89 95 10)

Mardi 29 : POITIERS (86000) – Église Sainte Bernadette. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{elle} Vallin, 05 49 51 97 91 / 06 24 77 12 79)

Mercredi 30 : BLOIS (41000) – Basilique Notre-Dame de la Trinité. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} de Sarrazin, 02 54 74 05 62)

DÉCEMBRE 2022

Samedi 3 : PARIS (75016) Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 10h Cénacle avec Messe.

Samedi 10 : SAINT-AVERTIN (37550) – Chez M. Cravatte, 11, Allée des Ormes. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : 02 47 28 40 63)

Dimanche 11 : SIMACOURBE (64160) – Carmel Notre-Dame de la Rencontre. 11 h Messe, 14 h 30 Cénacle. (Renseignements : 05 59 62 90 21)

Lundi 12 : PAU (64000) – Église Sainte Bernadette. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Insalaco, 05 59 82 09 70 / 06 41 93 55 19)

Mardi 13 : CAHORS (46000) – Chapelle de la Maison des Œuvres, 222 rue Joachim Murat. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Janoty 05 65 22 52 81)

Mercredi 14 : PARIS (75016) – Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 14h30 Cénacle avec Messe.

JANVIER 2023

Mardi 3 : LYON (69006) – Chapelle Sainte Croix, 147 rue de Créqui. 14 H 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Famille Missionnaire de Notre-Dame, 04 28 29 56 36)

Vendredi 6 : Vichy (03200) – Église Saint Louis. 16 h Cénacle avec Messe.
(Rens. : M. Poulain, 04 70 96 51 20)

Samedi 7 : PARIS (75016) Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 10h Cénacle avec Messe.

Mercredi 18 : PARIS (75016) – Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 14h30 Cénacle avec Messe.

Jeudi 19 : BOLLENE (84500) – Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie, 32 Cours de la république. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : 06 19 23 45 09)

Vendredi 20 : LE BEUCET (84210) – Sanctuaire de Saint-Gens. 14 H 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Maingault, 04 90 32 17 00)

Samedi 21 : AIX-EN-PROVENCE (13100) – Sanctuaire Notre-Dame de la Seds. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Galtier : 04 42 27 82 84).

Dimanche 22 : SAINT-LAURENT-DU-VAR (06700) – Église Saint Joseph. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Picard, 04 93 20 17 67)

Lundi 30 : SENS (89100) – 105 rue Victor Guichard. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Famille Missionnaire Notre-Dame, 03 86 95 35 09)

Mardi 31 : SEMUR EN AUXOIS (21140). 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Mme Potot, 06 25 75 63 81)

FÉVRIER 2023

Mercredi 1 : LONS-LE-SAUNIER (39000) : 14 h 30 Cénacle avec Messe.
(Rens. : Mme Kornprobst, 03 84 86 26 81)

Jeudi 2 : BERTRICHAMPS (54120) – Église. 14 h Cénacle avec Messe. (Rens. : Père Schneider, 06 81 31 11 05)

Vendredi 3 : BESANCON (25000) – Centre Diocésain, 20 rue Mégevand. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : 06 44 17 30 92)

Samedi 7 : PARIS (75016) Crypte de Notre Dame d'Auteuil, 1 rue Corot. 10h Cénacle avec Messe.

Cénacles de la Famille Missionnaire Notre Dame

Bergerac : tous les 1^{ers} Samedis du mois, à 14 h, (Rens. : 05 53 61 75 24)

La tête du serpent

Cette œuvre, la Vierge du serpent, peinte par Ambrogio Figino en 1583 et qui se trouve à Milan, dans l'Oratoire de l'Immaculée, m'a semblée bien à propos pour illustrer la mission de Marie, avec sa descendance et le reste de sa descendance, d'écraser la tête du serpent.

Dès la Genèse, a été prédite au serpent sa défaite complète : « *Je mettrai une inimitié entre toi et la femme entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon* » (**Gn 3,15**). Et, dans l'Apocalypse, il est écrit que le grand Dragon, rouge feu, furieux contre la femme qui échappe à ce Fleuve d'eau qu'il vomit de sa bouche, part « *faire la guerre au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus.* » (**Ap 12,17**) Nous comprenons que la descendance de la « *Femme revêtue de soleil* » (**Ap 12,1**), ce n'est pas seulement « *un fils, un enfant mâle, qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer* » (**Ap 12,5**), c'est-à-dire le Christ, mais aussi l'ensemble des chrétiens fidèles, de ceux qui sont re-nés par la grâce du saint baptême et vivent dans la grâce. Nous savons bien, dans le Mouvement Sacerdotal Marial, que Marie nous associe à sa lutte et à sa victoire. C'est la raison pour laquelle elle constitue sa cohorte de petits : pour la défaite de Satan et de son armée.



Justement, ce tableau, tout en tendresse et en grâce, figure cette victoire de la Femme et du Christ, dans une scène qui donne à voir l'expérience bien ordinaire d'un enfant qui va mettre son pied sur le pied de sa maman. L'enfant est très décidé, et Marie, en quelque sorte le retient et le soutient tout ensemble. L'une et l'autre ont un visage lumineux et paisible, la mère drapée dans les plis de son vêtement, l'enfant dans sa nudité de tout-petit. La lumière d'ailleurs éclaire les visages, les membres du Christ, les plis dorés du vêtement de sa mère et les figures angéliques du haut du tableau, l'obscurité étant le lieu propre du serpent et du monde qu'il habite. Caravage reprendra ce thème pour le tableau dit de la Madone des Palefreniers (à Rome, Galerie Borghèse), à sa manière (détail ci-contre).

Nous aussi, ajoutons notre petit pied sur le pied de Jésus.

